

^a Au 2. l. de la
generatiō des
animaux c. 6.

cinquante-cinquième degré de l'Equateur tirant vers les deux Poles, ni même le cheval sous l'Equateur pour cause du temperament de la region, qui est contraire à ces animaux. Par ainsi le dire d'Aristote ne se trouuera veritable, quand il a^a escript, qu'il n'y a point d'Asnes en ceste partie de la France, qui est voisine d'Espagne, puis qu'on en trouue assez par toute la Gaule, & principalement au pays d'Anjou & d'Auvergne, qui sont robustes, & desquels s'engendrent des beaux & grands Mulets.

*Des oiseaux, de ceux qui gasouillent & iargonnet,
Des saunages aquatiques & de proye.*

SECTION XI.

THEOR. D'où vient que l'Austruche s'appelle Struthiocamelus par la confusion du nom de *στρουθιον* vn Passereau & *κάμηλος* vn Chameau? M. r. De ce qu'elle represente en partie vn Chameau tant par son hauteur que pour auoir l'ongle du pied fendue: & en partie pour auoir la semblance d'un Passereau touchant ses ailes, desquelles elle ne se sert point à voler, sinon à ramer l'air en courant pour auancer son pas: & même il semble qu'elle aist pris son nom d'une telle confusion, à cause qu'elle tient vn moyen rang entre les oiseaux & bestes à quatre-pieds, comme fait aussi la Chauue-souris.

TH. Pourquoi la Chauue-souris? M. r. Parce qu'elle a des dents & des mammelles & nourrit de son lait, comme les Quadrupedes: toutes-fois

tes-fois elle n'a que deux pieds, comme le reste des oiseaux, lesquels elle peut esgaller & surmonter en volant : & mesme tout ainsi que l'Hirondelle chasse aux Mouches, de mesme fait la Chauve-souris aux Mouscherons : davantage le naturel de l'une & de l'autre est de chercher des cachettes pour se retirer en hyver.

THE. Combien de sortes y a-il d'Hirondelles? MY S. Quatre, sous lesquelles nous comprenons les Apodes & la Facule^a : elles ont toutes une mesme nature tant en leur façon de vivre, qu'en leur couleur, aduencement, & despart; & mesme aussi en leur vitesse à voler, & en leur nature, qui ne se peut appriuoiser, combien qu'elles soyent differentes les unes des autres en certaines marques & grandeur de leur corps.

a La grande & la petite Hirondelle, desquelles l'une s'appelle Martinet, & l'autre Deruiere.

TH. Pourquoi est-ce que l'Hirondelle vole plus viste de tous les oiseaux? MY S. T. Pource qu'elle a les ailes plus grandes qu'aucun autre oiseau selon la petitesse de sa corpulance; ce que nature luy a donné tant pour chasser aux mouches, que pour euitier la rapine des autres oiseaux.

TH. D'où vient que de tous les oiseaux il n'y aist que l'Hirondelle, laquelle de son vol s'approche tant quelques-fois de la terre qu'elle semble la toucher de ses ailes, & quelques-fois s'en esloigne si fort, quelle semble percer les nuées? MY S. Pour deux causes; l'une a fin d'attraper les mouches aupres de terre, car elle ne prend iamais sa nourriture qu'en volant: l'autre pour se recreer & rafraeschir, quand il fait grand

chaud en Esté, car alors elle se retire du pres de la terre où l'air est chaud & terrestre, pour s'esleuer tellement en la moyenne region de l'air, que fort souuent elle surpasse les nuées; mais c'est à lors principalement qu'elle prend ce chemin, quand elle veut exercer ses petits à voler, car tout ainsi qu'il fait plus beau nager sur le gouffre du milieu de l'Océan, qu'en ses extremitéz, de mesme aussi volle elle mieux à laille au milieu de l'air, qui est plus espez, plus haut, & plus nubileux, qu'en la plus basse region, où il est atténue par la reflexion des rais du Soleil.

T H. Pourquoi s'en vont les Hirondelles en Autonne? qu'elle route prenent-elles, quand elles s'en vont, puis qu'on n'en trouue pas vne l'Hyuer en aucune part du monde? M V. D'autant, qu'elles sont inutiles à l'aliment de l'homme, & que les oiseaux de proye ne s'en peuuent nourrir (car elles les outrepassent en volât d'une incroyable vitesse) & aussi qu'elles ne trouuent plus de mousches pour leur nourriture, selon l'office auquel Dieu les a créées pour exterminer ceste vermine, elles s'en vont à grosses troupes incontinent apres l'Esté (de peur que la Galerne ne les tue venant à souffler apres l'Equinoxe Autonnal) aux pays & regions maritimes, & se cachent la sous de grands promontoires auancez sur la mer, se tenans attachées enuiron six mois les vnes aux autres par les pieds contre le Rocher, iusques à ce, que le Zephyre commence de respirer vers l'Equinoxe du Printemps, les admonestât que chacune re-
uoye

uoie le lieu de sa naissance.

T H. Qui a decouvert ceste Hystoire de nature incognue au anciens, & qui n'a esté encor' redigée par aucun en escript? M Y S T. Les Pêcheurs & voiers de la mer Baltique, qui ont en amassant l'Ambre decouvert de grans morceaux d'Hirondelles sous les rochers: toutes-fois quelques vns d'eux disoyent, qu'elles descendoient au fond de la mer, & qu'elles dormoyent là iusques au retour du Prin-temps: mais celà ne se peut faire aucunement selon nature, puis que les Hirondelles ont des poulmons, & qu'elles se suffoquent entierement, si on les plonge en l'eau, & mesme les Glirons, qui sont du tout ensevelis dans le sommeil, se reveillent en sur-saut, si on les met dans l'eau. Plusieurs ont aussi esté d'avis qu'elles perissoient en l'eau, & renaissent de leurs corps poussés par les vagues sur le rivage de la mer, ce qui ne se pourroit faire sans se manifester, puis que tous les ans elles nous reuoyent: d'auantage, comment se pourroit-il faire qu'elles s'en retournassent à trauers tant de regions aux maisons & nids de leurs peres, si elles renaissent au rivage? ou à quel propos pondroient elles des œufs pour les exclorre, si elles se pouuoient engendrer de leur vieille charoigne?

T H E O R. Mais ie te demande comment il se peut faire, qu'elles s'en allent de noz provinces la Gaule & l'Alemaigne, qui sont plus meridionales, vers la mer Baltique, qui est plus Septentrionale, puis que toutes celles, lesquelles la Galerne attrappe, quand elle souffle, sont

en fin extinc̃tes par le froid ? M. V. Voylà pourquoy les Hirondelles s'enuont tout aussi tost que l'Equinoxe d'Autonne est venu , à fin que les pluyes (lesquelles la Galerne a accoustumé d'exciter, quand le Soleil passe par le Scorpion) ne les perdent par leur froidure, car on a cognu par experience tres-certaine , qu'il n'en eschappe pas vne en vie , si tant est qu'elles se soyent obliées de se retirer deuant que ce vent souffle: par ainsi Aristote s'est trompé, s'il pense que les Hirondelles peuuent viure sans plume en certaines vallées , ainsi comme il a escript : mais si quelqu'un prend la peine de s'arrester quelque temps au pres de la mer , il trouuera que ces lieu maritimes sont tousiours tiedes par la vapeur du flux & reflux de la mer, & mesme quelques fois aduenir, qu'il fait là chaud , lors qu'il gele aux autres lieux : car la mer est presque tousiours esmeue des vents ; & estant ainsi agitée elle s'enfle & boule de telle sorte , qu'on diroit par sa chaleur que cest vn baing: de là vient que les lieux maritimes sont tousiours chauds par sa vapeur: ce que j'ay apperceu sans difficulté, lors que j'estois au riuage de Flandre & en la coste d'Angleterre , ou les habitans ne sentent aucune froidure , sinon lors que la Bize y souffle legeremēt: mais cest vne chose coustumiere en hyuer , que la mer soit agitée par les Autans & par le Garbin.

Ou Marti-
uets.

TH. Pourquoi raportes-tu les Apodes* parmi les especes des Hirondelles , puis qu'il n'y a point d'oiseau, qui n'ait deux pieds ? M. V. S. On les appelle ainsi , nons pas qu'elles soyent entierement

tièrement privées des pieds, mais à cause qu'elles les ont tellement courts, qu'on diroit quasi qu'elles n'en ont point : toutes-fois ce n'est pas un decret de nature, cōme Aristote a pensé, que tous les oiseaux ayent deux pieds, car le Manucordiat, n'en a point : les Portugois l'appellent Oiseau de Paradis, & qui se trouue en la Floride dās les Isles Moluques fort plaissant à veoir à cause de la variété de ses plumes, tel que nous l'avons veu en Europe par le moyen des Espagnols, qui le nous ont montré nous faisant veoir son corps, ceux du pays l'appellent *Mamutuco*, c'est à dire, oiseau de Dieu, cestuy-cy n'a jamais esté apperceu se reposer sur aucun arbre, à cause qu'il n'a point de pieds : toutes-fois il est nécessaire, qu'il se repose, soit en terre, soit ailleurs, ou, comme ie pense la verité, sur les arbres en se pendant aux branches par le moyen d'un filet, lequel nature leur a donné pour cest effect, ce qui est plus vray-semblable.

TH. Quel oiseau suit de pres la nature des Hirondelles? M. Les quatre especes des Passereaux, car tāt le passereau q̃ l'Hirondelle se tiennēt aux villes & villages, l'un & l'autre chasse aux mouches & aux vermilseaux : toutes fois les passereaux s'appriuoisēt facilement, n'estās pas moins utiles au māger des hōmes que subiects à la rapine des autres oiseaux, cōbien que l'Hirondelle ne soit bonne ni à manger ni à appriuoiser, pource qu'elle se laissera plustost mourir de faim que de permettre par sa nature rebelle, qu'on luy donne la bechée, iāçoit qu'elle se delecte merueilleusement de la société des hommes.

TH.

TH. Pourquoi dit-on que le Passereau est luxurieux? MY. Toute sorte d'Oiseaux est fort encliné à paillardise, toutesfois les Passereaux le sont moins que les Coqs, & les Coqs moins que les Pigeons, lesquels s'addonnent tous les mois de l'an à l'amour & font des petits; les Passereaux s'apparient seulement au Printemps & en Esté, mais en moins de rien ils recommencent le coit plus de vingt fois, laquelle chose n'auiet à aucune espèce d'Oiseaux, qu'à ceste-cy.

TH. Qui suit de pres la nature des Passereaux? MY. Les huit espèces des Pics, qui sont aucunement différents en couleur & en grandeur, combien qu'ils ne soyent gueres dissimblables en leur nature & façon de viure: le plus grand de tous est le Noir, apres lequel le Martial est fort remarquable par sa couleur de pourpre; les autres sont le Verd, le Cendré, le Tainé, le Jaune, le Piolé, l'Echelette, lesquels ont tous esté appelez par les Grecs d'un mesme nom *Δυσκολατται*, parce qu'ils frappent rudement les Chênes à coup de bec, à fin que par ce moyé ils rompent l'écorce, ou qu'ils contraignent les vermisleaux, gouffons, & foras de sortir d'entre l'aubier & le tronc des arbres, où telle peste des plantes se tient cachée: d'auantage, il leur est à tous commun de faire leurs nids dans les caernes des troncs. Et certes, il semble que nature aist procréé c'est Oiseau pour nettoyer les bois & forests: quant à l'usage qu'il peut auoir en medecine & à nourrir l'homme, ce n'est pas à ce propos qu'on le doit rapporter.

TH. Est-il vray ce qu'on dit communement, que

que le Pic s'en va chercher vne herbe pour ouvrir le trou, dans lequel il a fait ses petits, si tant est que l'Oiseleur le luy aist fermé avec vne cheuille, laquelle soudainement luy fait ouverture par l'application de ceste plante? M^r Y. Il est tres-certain que l'entrée auparavant close luy fait passage, toutesfois personne n'a encores jamais veu ceste herbe, de laquelle tu parles: car on eust souuent pu & sans difficulté en faire l'essay & experience: toutesfois cest vne chose du tout admirable, que lors que le Pic trouue l'entrée de son nid fermée, & qu'il ne peut pénétrer vers ses petits, qu'il se tormente en telle sorte, qu'il remplit tout l'air de son cris, & que l'entrée de son nid s'ouure, qui luy estoit fermée, sans l'aide d'aucun homme viuant, comme si quelqu'un auoit repoussé par dedans avec vn autre clou celuy, qui tient le passage bouché.

TH. Mais Plin a escript que la plante, qui ouure les portes, auoit esté appelée de quelques vns Moly? M^r Y. S. Ainsi certes l'a-il escript, mais luy mesme reiecte plaisamment telles vanitez: il seroit plus raisonnable de dire que cecy se fait par la force & puissance des Demons, desquels l'element de l'air est tout plein, que de diuulguer telles baguenauderies. Car l'Ouurier de nature n'a pas eust seulement soing du salar des Pies, mais aussi de plusieurs petits animaux, comme quand il restitue par sa singuliere bonté la veüe aux ieunes Hirondelles, qui ont esté cruellement auéglées des hommes, & non pas avec ceste plante appelée communement Chelidome, laquelle, combien qu'elle porte remede

aux playes des yeux estant pilée avec du vin & du sel, ne peut toutesfois restituer la veüe à ceux, qui sont aucugles : par ainsi Aristote n'a voulu prescrire quel medicament rendoit la veüe aux ieunes Hirondelles, quand il a dict ^a, qu'elles la recouroyent apres auoir esté aueuglées. A ce propos appartient ce que Theophraste assure apres toute l'antiquité du Cheureul, disant, qu'il reiecte la fiesche hors de sa playe. s'il mange du Dictame, qui luy est vne pasture familiere en Candie : mais si le Dictame auoit ceste vertu à l'endroit des bestes, pourquoy ne l'auroit-il aussi à l'édroit des hommes, pour lesquels toutes choses ont esté créées. Quelques autres niēt que la veüe soit restituée aux Hirondelles par le moyen de la Chelidoine, quand ils rapportent ceste vertu à quelques petites pierres, lesquelles ne se trouuent non plus en leur nid que la Chelidoine, ainsi appelée des Grecs à cause qu'elle commence de surgeronner au retour des Hirondelles.

TH. Sçauoir-mon, si le Loriol (lequel nous appellons ainsi suyuant l'ancienne langue Grecque de noz François en ostant seulement la premiere lettre du mot *χλωρίων* est le mesme Oiseau que le Pic-jaune appelé *Clorion* ^{My 87.} Plusieurs confondent inconsideremēt ces deux Oiseaux; car combien que l'un & l'autre soyent presque d'une mesme grandeur & couleur, toutesfois Loriol ne frappe point les branches à coup de bec, ni ne fait pas son nid dans le creux des arbres, mais plustost sur le Chaume, ou sur les ioncs, le suspendant par vn admirable artifice.

ce: dès aussi tost que ses petits peuvent voler il se retire tellement du pays, qu'on ne le void plus le reste de l'année: c'est vn Oiseau, qui ne s'appriuoise iamais, & qui ne retire pas tant sur le verd que le Pic-jaune, car il est plus roussastre.

TH. Je doute aussi, si ie dois croire, que ceux là guarissent de la jaunisse, qui ont premiers veu vn Lorient, qu'un Lorient eux mesmes, & que tout ainsi qu'ils sont guaris pour l'auoir premiere-mét veu, que de mesme aussi cest Oiseau meurt pour ne s'estre premier donné garde de leur veu, car autrement ils ne guarissent pas, ni Lorient ne meurt point? M. Y. A grand' peine le doit on croire, veu que l'experience n'est pas tant difficile, qu'on n'en puisse faire la preuue, & mesme on n'a iamais leu ce remede de la jaunisse dans les liures des doctes Medecins, qui ont recherché curieusement tous les moyens, qui estoient requis pour la guarison de telle maladie.

TH. E. Quelle espece d'Oiseau suit de pres l'ordre des Pics? M. Les quatre especes des Pinsons & autant d'especes de Mesanges, qui sont autrement appellées Lardenes, au rang desquels se rapporte le Tercol ou Haulsequeuë, a cause qu'elle hausse tousiours la queue, & panche son col sur le derriere, les Grecs l'appellent Τερκολ: elle est fort differente des autres Oiseaux de son espece: sa langue est longue de quatre doigts, laquelle s'auance & retire, comme celle d'un Serpent, elle a aussi ses pieds fendux à quatre doigts, deux sur le deuant & deux sur le derriere,

rière, combien que tout le reste des Oiseaux n'en aist plus que d'un sur le derrière & trois sur le devant : sa voix est plustost vn crissement qu'un chant : Les Sorciers ont accoustume de l'appliquer à leurs charmes, comme on peut voir en la Pharmaceutrie de Theocrite.

TH. Qui sont les Oiseaux de chant ? M. Ceux qui chantent avec quelque mesure, comme le Rossignol, l'Alouëtte, le Chardonneret, le Tain, la Linotte, le Cerin, les trois sortes de Grues, la Bequefigue, le Bruant, le Roitelet, & le Verdon. tous ceux-cy allechent merueilleusement l'esprit de l'homme à les ouyr chanter en plusieurs & diuerfes façons de leur ramage: outre cela les hommes & Oiseaux de proye reçoient mille commoditez de ces petits animaux tant en leur manger, qu'en plusieurs medicaments, desquels la cognoissance est propre aux Medecins.

TH. D'où vient que le chant des petits Oiseaux continuë long temps sans interruption ? M. De ce qu'ils ont accoustumé de chanter aussi bien en inspirant qu'en expirant : ce qu'on peut remarquer principalement en l'Alouëtte, laquelle chante long temps sans respirer en volant continuellement de terre vers les nuës.

TH. Pourquoi est-ce que les Oiseaux de chant ne discordent non plus au chant vne fois appris des homes, qu'au leur propre & naturel ? M. Seroit ce pour autant qu'ils suyuient nature pour maistresse, laquelle ne se repugne jamais. Car le discord ne vient d'ailleurs que de lasser les bornes & limites de nature : ou seroit ce pour autāt que le chant des Oiselets est distinct.

par intervalles de peu de distance dont il aduient que le discord ne peut estre discerné en si peu d'espace : car nous auons veu plus de soixante Musiciens, tous ensemble en auerses parties, devant le Roy Henry deuxiesme de ce nom, qui chantoient tant descouppé qu'il estoit impossible de fredonner plus menu, & toutesfois personne d'eux ne discordoit avec l'autre, ni mesme avec la Basse, comblé qu'ils feschissent leur voix par tous les tons de la Musique : iagoit que ie ne doute pas, qu'ils n'eussent remués toute ceste harmonie, s'ils se fussent arresté le moins du monde en vne septiesme, ou neuuesme, ou onzieme, ou en la difference d'un demy ton : toutesfois la premiere raison me semble s'approcher plus de la verité.

TITUS. Pourquoi n'as-tu mis les Merles & les Tourneaux au rang des Oiseaux de chant ?
 MYS. Pource que la voix du Merle est rude & mal-plaisante : & que l'Estourneau a plutost accoustumé de gasouiller que de chanter, toutesfois son gasouillement est fort plaisant, quand il va en troupe, comme on peut veoir en ceux, qui sont nourris à grand nombre en la maison Royale de Fontaine-bleau : quant au Merle, iagoit qu'il ne chante pas, il ne laisse neantmoins d'imiter disertement la langue de l'homme, si on l'enseigne les six premiers mois de sa ieunesse à prononcer quelque chanson, car passé ce terme, il n'y a plus d'esperance de l'instruire. Or tous les Oiseaux de jargon ont un temps déterminé pour apprendre, durant lequel on ne doit différer de les enseigner, car il est fort brief.

TROISIEME LIVRE

Qui sont les Oiseaux de l'argon. Le Parroquet, le Merle, la Pie, l'Estournet, le Gey, la Choucas, la Chouette, l'Vpe, Lotiel, le Corbeau, la Corneille.

TH. D'où vient que le Parroquet iargon si distinctement, puis qu'il a la langue plus dure & espesse qu'aucun de tous les Oiseaux. M. V. De ce qu'il faut que nous entendions par là que l'usage de la parole n'a pas esté baillé à l'homme à cause de la délicatesse & subtilité de sa langue, mais plustost par privilege de la bonté Divine, laquelle l'a voulu honorer de ce don par dessus toutes les autres bestes, qui en ont esté frustrées; & mesme, combien que plusieurs Oiseaux imitent le langage des hommes, toutes-fois il n'y en a pas vn, qui puisse entendre, ce qu'il dit.

TH. Seroit-il vray que les petits Corbillars soyent abandonnez de leur peres au nid, & qu'ils soyent là nourris miraculeusement de la bonté Divine? M. V. S. Ainsi plusieurs l'ont escript; lesquels, à fin de couvrir de quelque couleur leur fable, ont feint q les petits Corbeaux desplaisent à leurs peres, d'autant qu'ils n'ont point de plumes noires, apres qu'ils sont esclos, estés encor tendres & couverts de poil follet; mais puis que les escriuains de l'Histoire naturelle n'ont jamais rien escript de cecy, & qu'au contraire

^a Au 6. li. de l'histoire des animaux c. 3.
^b 10 li. de l'histoire naturelle ch. 60.

Aristote & ^b Plin tiennent que la Corneille repaist encor ses petits long temps apres leur premiere volée, & que le male mesme nourrit sa femelle, cependant qu'elle couue ses œufs, ie ne me puis persuader que le Corbeau ne nourrisse

SECTION XI.

113

risse aussi les petits. Et certes Apollonius dans Philostrate amendant le vers d'Euripides *Αἰθρῶν τοῖς ζῴων ἡ δὲ τοῖς τῶν ζῴων* au lieu de *Αἰθρῶν* il a mis *ἄνθρωπον*, pour rapporter de l'homme à tous les animaux, q̄ leurs petits leur estoient beaucoup plus chers que leur propre vie. Et mesme ceste raison de la diuersité de la couleur & plumage aux Corbeaux, par laquelle ils abandonnent leurs petits, est du tout friuolle, puis que les Cheuaux, Chiens, Bœufs, Cygnes, Merles, & Geays naissent bien souuent d'autre couleur que de leurs parents.

T H. Que respondra on doncques aux vers sacrez du Royal Poëte, quand il chante parlant de Dieu :

Qui repaist de sa main les petits à largesse

a Pseaume 147
& Job ch. 38.

Des Corbeaux affamez, qui l'inuoquent sans cesse?

M Y S. C'est vne phrase Hebraique de dire les petits des Corbeaux pour les Corbeaux mesmes, tout ainsi que les Grecs disent *παῖδες ἰατρῶν* les enfans des Medecins, pour les medecins mesmes. Icy est caché vn secret, lequel comprend soubs le mot de Corbeau la signification des Demons, qui sont appelez ailleurs par le mesme Poëte peuples d'Ethiopie: pource qu'ils demandent à Dieu les prophanes & meschans pour viande, comme le mesme ^b dit ailleurs, ^b Pseaume 104 que ce Souuerain maistre & Ouurier de toutes choses deliure au Dragon & au Lyon rugissant leur viande, quand il permet, que les demons chastient les meschans: d'ailleurs il seroit mal-seant d'estimer que Dieu eust tel soing des Corbeaux, & qu'il negligeast de pourueoir à la faim

114 TROISIÈME LIVRE

des hommes & des autres animaux, qui sont beaucoup plus excellents : puis que ce divin Poète dit en autre part, que l'Eternel ouvre sa main pleine de viande à toutes^a sortes d'animaux.

^a Pseaume 145

Tu. D'où vient que la couleur des Oiseaux sauvages est si constante, & que les Oiseaux domestiques sont si variables, en leur couleur & plumage? M. V. De leur appetit desbordé à l'amour, tel qu'on le void aux Coqs & Pigeons: de là vient qu'ils s'impriment plus facilement tant de diuersitez de couleurs, qui leurs sont représentées aux maisons: ayons pour raison de non dire, que les Lieures, Cailles & Perdrix de couleur cendrée en terre, sont de couleur blanche sur les Alpes perpetuellement couvertes de neige, ainsi que M. Varro & Plin^e escriuent: de mesme les P^aons & Pigeons sont tousiours blancs en Noruege; où la neige tombe incessamment: & mesme nous auons veu en Angleterre non seulement des Ours tresblancs, mais aussi des Corbeaux qui auoyent esté amenez de la derniere isle de Thulé, auxquels on ne pourroit comparer chose du monde qui exceda en blâcheur leur bec, leurs pieds, leurs yeux, & leurs plumes; combien qu'ils fussent au geste, nourriture, demarche, & figure du tout semblables aux autres Corbeaux: ce que toutes-fois^b Aristote a escript pour chose tres-rare que de veoir quelques-fois des Ourses, Perdrix, & Corbeaux de couleur blanche. Nous voyons aussi quelquesfois des Conils & des Colombes rouilles, car ces deux especes icy s'impriment toutes

^b Au 5. liu. de la generation de. animaux chap. 6.

toutes sortes de couleurs à cause de leur grand' lascivité.

THÈ. Combien de sortes y a-il des Colombes? MY. Cinq; la domestique, ou Pigeon par-
tu; la Liuienne, ou Pigeon de colombier, qui
est le plus souvent, comme sauvage ayant les
pieds rougeâtres & les plumes noirâtres: en
troisième lieu le Ramier, puis le Pleuvier^a, & ^a Ou Biser.
la Tourterelle: car toutes ces especes icy ont
leur voix plaintive; voilà pourquoy les He-
breux (ainsi qu'ils sont bons interpretes de na-
ture) les ont appellées en leur langue *Iomin*.

THÈ. Est-ce nostre Pleuvier ou quelque au-
tre Oiseau semblable, lequel tu as mis au rang
des Colombes? MY. Plusieurs pensent que le
Plevier n'est autre Oiseau que celui, qui a esté
appellé des Latins *Vuago*, parce que son bec,
son corps, sa figure, son geste, & sa grandeur
s'approchent fort à la semblance des Colom-
bes: toutesfois il leur est aucunement dissem-
blable en nature, parce qu'il ne gemist pas, &
porte comme vn heaume de couleur cendreu-
se en la teste, il n'a aussi rien de commun avec
les Colombes touchant les saisons de faire ses
petits, car il a de coustume de venir, comme
vne pluye, à grosses troupes dessus terre, com-
me nous auons desia dict.

THÈ O R. Pourquoi a-on consacré à Venus
l'engeance des Colombes? MYST. Pource
qu'elles pondent des œufs six mois apres qu'el-
les sont nées, & les couuent, espeillent, &
nourrissent curieusement: en partie aussi, d'au-
tant qu'elles se font l'amour tous les mois de

l'un par petites caresses & baisers de l'une à l'autre; toutes-fois elles ne gardent pas moins estroitement la foy de leur mariage, & principalement la Tourtorelle, laquelle a de coutume de garder chastement son veuage apres la mort de sa compaignie, en chassant à coup d'ailes & de bec constamment ses amoureux: ce qui n'est pas commun au reste des oiseaux Poudreux.

TH. Qu'appelles-tu oiseaux Poudreux? **MR.** L'Austruche, l'Outarde de laquelle sont deux especes, le Francolin, le Poulet, le Coq d'Inde, le Phaisan, le Paon, la Poule de Barbarie, la Perdrix, la Caille, le Proyer, l'Alouette de mer, la Begasse, la Gallinotte, lesquels oiseaux sont appellez des Grecs *κοιμιστοι*, parce qu'ils se vautrent dans la poussiere, & les Poules plus que tous les autres oiseaux.

TH. D'où vient qu'il n'y a que le Coq entre tous les oiseaux, qui chante à haute voix à la minuit avec battement d'ailes? **MR.** S. T. Plusieurs pensent que cecy se fait apres la premiere concoction: mais d'autant que cela ne leur est pas toujours ordinaire, & qu'il n'ont pas toujours vne mesme viande, ni vne mesme mesure, ni vne mesme force pour digerer, il ne se peut faire que leur concoction soit toujours de mesme: laquelle voire mesme qu'elle fust toujours vne, encor' voudrois-je sçavoir, pourquoy c'est que les petits oiselets de chant ne se reueillent toujours à la mesme heure pour chanter? Serait-ce que nature eust donné ceste propriété au Coq de chanter de trois en trois heures: car il sem

Voy la diuer
sité des noms
des oiseaux d'as
Pierre Belon,
lequel toutes
fois me sem-
ble se confon-
dre tant en ceux
des oiseaux
qu'en ceux des
poissons: voi-
là pourquoy
nous retenons
souuent les La-
tins & Grecs
côme les plus
communs &
mieux asseu-
rez.
Voy aussi Ges-
ner,

il semble que pour ceste raison les peuples Orientaux auroient diuisé le iour naturel en huit parties à fin que de trois en trois heures le Coq leur seruit d'Horologe, ce qu'on peut remarquer en la diuision du iour par les Hebreux, qui appellent les trois premieres heures d'apres le Soleil leuant Prime, les autres trois suivantes Sexte, les trois d'apres midy None, les trois suivantes Vespres, & ainsi consecutiuelement ils diuisoyent la nuit en quatre veilles de trois en trois heures planetaires.

TH. Si ainsi est, pourquoy ouyons-nous le plus souuent la voix des Coqs sans aucune discretion du tēps? MY. Cela se fait par l'Emulatio les vns des autres, ou peut estre, que quelqu'un a obtenu la victoire (car c'est vne beste genereuse, & à qui nature a donné des hergots pour esperon sur tous les autres oiseaux) ou qu'il sent le changement de temps, ou pour rassembler ses Poules, ou pour resueiller les poltrons; neant-moins c'est vne reigle infallible, qu'il chante tousiours quand le Soleil est paruenü en la ligne de Midy, pource que ce cercle est invariable, mais l'Horisson est instable, voilà pourquoy ils chantent si souuent sur le point du iour.

TH. Ne seroit-il pas plus conuenable d'estimer que cest animal hardy & courageux rend graces à son Createur? MY. S. T. Ainsi certes l'a escript Porphyre selon l'allegorie suivante, à sçauoir, que les Coqs terrestres (ou plustost les hommes) sont excitez par le Coq celeste (c'est le Soleil) de rendre graces à la nature (c'est à

Dieu) de ce qu'elles leur ont fait avoir naissance, car les graces & prieres des hommes n'ont jamais plus grand' efficace, que quand elles sont faictes de grand' ardeur en la ^a minuit.

^a Pseaume 128.
Et au 7. chap.
de Job.

T H. Pourquoy est-ce que les Cailles ont un chef d'autre espèce que la leur, & encor de plus petite corpulance, lequel pour toutes ces considerations a esté appelé des Grecs *Ortygometra* ^b, comme dispensateur des Cailles

^b Nous l'appellons Balle ou Roy des Cailles.

M y. C'est vne chose apprenuée par longue experience, que les cailles vont & viennent à grand' trouppes & tachent de passer les fleuves & la mer sous la conduite de l'Ortygometra, & quelques fois du Proyer, pourueu qu'elles ne soyent contraintes de se noyer estans lassées d'une trop longue traicte de leur vol; dont il aduient qu'au mois d'Octobre les Pescheurs font plus grand profit en plusieurs lieux de la pesche des Cailles que des poissons, & principalement au riuage de la mer de Sicile & de la mer Tyrrhene, comme si elles se recepuoyent au giro de l'eau Mere cōmune de tous les oiseaux.

T H. Pourquoy ne s'appellent donc tous les oiseaux aquatiques, puis qu'ils ont tous eu vne mesme naissance de l'eau? M y s. Certes ils sont tous sortis de l'eau par le commandement de Dieu, mais d'autant qu'apres leur premiere natiuité la plus grand' partie commença de nager en l'eau, & l'autre partie de se veautrer en la poussiere, & vne bōne partie de s'enuoler sur les hautes roches, finalement vne partie de vagabōder confusēmēt en toute place, pour ceste cause ils ont esté destinés de plusieurs noms selon

selon leur nature & variété des lieux.

T H. Toute la volaille aquatique n'a elle pas les pieds aplanis ? M Y. Ceste sorte d'oiseaux est comprise en deux especes : l'une, qui de vray a les pieds aplanis, comme le Cygne, l'Onocrotal ou Butor, l'Oye, le Vulpanfer, les trois sortes de Canards, le Corbeau aquatique, le Bieure volaille, le Morillon, la Gerferolle, la Fouque, les trois sortes de Grisars, la Piette, la Tadorue, & le Colymbidé, la Sarcelle, les trois sortes de Plongeurs, la Fouque à pieds-plats, & le Peufin ; toutes lesquelles sortes nagent & se plongent dans l'eau & s'en retirent incontinent apres, hors-mis les Canards d'Afrique, qui sont plaisants à odorier ; ceux-cy demeurent long temps à se plonger, de sorte que bien souvent on les attendra plus de douze heures deuant qu'ils apparoiſſent hors de l'eau.

T H. Qui sont les oiseaux aquatiques, qui n'ont pas les pieds applanis ? M Y. Les cinq especes d'Hérons, le Flambât, la Bégasse de mer, l'Ibis noirastre, la Cigongne, le Corlieu, la Barge, le Crex, les deux especes de Cheualier-rouge, le Vaneau, la Fouque qui n'a les pieds aplanis, la Grue, les deux especes de Basle, l'Alcyon, le Grippe-mousche, le Porphyryon, le Velie ; lesquels, combié qu'on ne les puisse separer, des lieux aquatiques, toutes-fois ils ne nagent point, comme les susdicts, estans neant-moins plus adonnez à la proye que les precedents.

T H. Qui sont les oiseaux de proye ? M Y. Les trois sortes d'Aigles & les Vautours : les Espartiers, desquels voicy les especes, & premiere-

ment, le Gerfaut, le Buisard, le Faucon, le Sacre, le Lanier, l'Esmerillon, le Tiercelet, la Coccothraux & le Milan, le Chat-huant est aussi oiseau de proie, comme l'Hibou & le Putois, la Chevêche & la Fressaye, lesquels nature a tous armés à la rapine de bec & d'ongles fort aigues & recroquillées: quelques vns mettēt en ce rang le Coquu, mais sa nature est particuliere & de tout differente aux autres oiseaux de proie, puis qu'il n'a pas les ongles recourbées, comme eux: d'auantage, il ne vit point de chair, selon le naturel de ceux-cy, se contentant de manger les chenilles, ou le grain du bled, au contraire les autres oiseaux de Proye ne le pourroyent ni rompre, ni aualler, voire mesme qu'on le leur eust mis en la bouche: finalement le Coquu est vn oiseau timide & fuyart, & lequel mesme bien souuent est outrageusement pourfuyuy des petits oiselets, qui luy en veulent: il se cache aussi tout l'hyuer dans les cauernes des arbres, ausquelles il laisse son vieux plumage en reprennant le nouveau pour sortir en cāpaigne sur la Prime-uere.

^a Au 6. liur. de
l'Histoire des
animaux c. 6.

T H. Seroit-il vray ce qu'on dict communement, que l'Aigle pond trois œufs, desquels elle n'ē cīclost que deux, & que de ces deux icy elle en retient l'vn & iette l'autre? M y. Ainsi certes l'a^a escript Aristote & plusieurs autres choses semblables, lesquelles l'experience a par apres manifestées faulles: autant en est-il de ce que Albert le Grand a escript des plumes de l'Aigle, lesquelles se combattent sur l'eau avec celles du Canard estant arrachées de leur place: toutes-
tesfois

fois il peut bien estre vray-semblable que les plumes des Aigles consomēt toutes les autres, non pas par antipathie, mais par leur deurté, qui les fracasse ne plus ne moins que le chenure la laine, quand ils sont tous deux tissus ensemble.

T H. Pourquoi est-ce qu'on appelle l'Aigle Stellaire Royné des Oiseaux? M Y. Ce n'est pas à cause de sa grandeur, veu que l'Austruche, le Cygne, le Butor, & le Sacre sont beaucoup plus grands, mais c'est à cause que s'esleuant de terre par dessus tous les Oiseaux elle regarde fermement les yeux ouuers contre le Soleil; & que du plus haut lieu, tant qu'elle se peut porter en l'air, elle regarde clairement par tout, iusques à ce que descendant viste, comme vne fiesche, sur la proye, elle luy donne quelque attaincte, ie ne diray pas aux Oiseaux, qui luy sont inegaux, mais aussi aux bestes à quatre pieds, comme au Cerf, par ainsi elle rauage tout par sa rapine, & principalement, si elle nourrist les petits.

T H. Pourquoi ont les Oiseaux de proye, qui ne boyuent pas, le ventre plus liquide que les Oiseaux, qui boyuent? M Y. Tous les Oiseaux ont naturellement le ventre lasche pour deux raisons; l'une, pource qu'ils tiennent leur premier origine de l'eau, qui est liquide; la seconde, pource qu'ils n'ont point de vescie pour recevoir les serositez & les vuider: toutesfois le ventre est beaucoup plus lasche aux Oiseaux de proye, parce qu'ils ne viuent point de semences, mais de chair & de sang; horsmis l'Aigle Barbue autrement l'Offraye, qui se nourrist des plus
durs

durs, plus grands & plus cruds os des animaux; lesquels neantmoins elle digere, iacoit qu'il n'y aist animal, duquel les excrements soyent plus secs & adustes; mais aussi bien ne mange-il que de quatre en quatre iours de ceste mesme viande sans chair & sans boire, dont-il est advenu, qu'il en auroit pris son nom^a. Le Coq d'Inde aualle des petits os tous ronds, & aussi des balles, telles qu'on les luy faiet deuorer, & les tend apres avec ses excrements toutes entieres, comme chacun peut experimenter. Toutesfois ie ne voudrois rien asseurer, si l'Austruche digere le fer ou non, lequel elle aualle dans son estomac: car il ne me fust iamais possible de scauoir de ceux, qui en auoyent amenez quelques vnes en France, la verité de cecy, combien que ie leurs visse donner à manger à ma presence.

^a Osifragus.

THE. Pourquoi est ce que les Oiseaux de proye ne sont point entre-eux assossiables? MY. Seroit-ce pour autant que toutes les bestes raiuissantes sont infœcondes? Ou seroit-ce pour autant que chacune est d'elle-mesme assez puissante sans se fonder sur la force d'autrui? Comment que se soit, il faut attribuer cela à la sagesse du Createur, laquelle n'a voulu que les bestes farouches & Oiseaux de proye allassent à grosses troupes, à fin qu'ils ne se fissent violence les vns aux autres.

THE. Pourquoi est-ce que nature a osté aux Oiseaux mâles les ongles crochuës, auxquels ell'a donné des esperons; ou pourquoi a elle donné des esperons à ceux, qui n'auoyent pas les ongles crochues? MY. A fin que nous entendions

tendions par là, que nature à plustost donné des armes aux animaux pour se deffendre que pour se meurtrir les vns les autres.

TH. N'y a-il point d'oiseaux, que les Grues, qui changent de couleur de plumage? MY. Ainsi certes l'a^a escript Aristote, combien que l'experience repugne à sa doctrine : car le Cygne est du commencement noir, puis apres il devient blanc par succession de temps : mais il sera beaucoup plus absurde si quelqu'un pense qu'Aristote disant cecy aist parlé de la cheutte des plumes, puis qu'elles ne tombent pas seulement aux Grues, mais aussi à toute sorte d'Oiseau de proye, & principalement au Coqu, qui change de plumes tous les ans.

^a Au 3. li. de l'Hystoire des animaux c. 11.

TH. Pourquoi est-ce que les Oiseaux cachent leur teste sous leurs aisles, quana ils veulent dormir? MY. Seroit-ce pour se tenir la teste chaude contre le froid? ou seroit-ce qu'ils cherchent la situation de leurs membres, telle qu'ils l'auoyent en leur premiere naissance dans l'œuf, à fin de se reposer mieux à leur aise? Car les Oiseaux, deuant qu'estre espeillis, tiennent leur teste sous l'aisle droite la soustenant, comme d'un cheuet, de la cuisse du mesme costé.

TH. D'où vient que les œufs descendent au fond de l'eau deuant qu'estre couuez, & qu'ils flottent dessus, si le petit poulet est formé? MY. De ce que la chaleur a digeré en partie l'humeur en plumes tres-subtiles, & en partie en vapeurs, qui se sont expirées par la force des esprits à trauers la coque de l'œuf: car la coque des œufs est de toutes pars percée de petits trous, par lesquels

quels l'humidité s'escoule petit à petit: & mesme les œufs frais sont plus remplis que les vieux, iacoit qu'ils n'ayent point sentu la chaleur, ce qu'on peut clairement appercevoir, si on les arregarde à trauers la lumiere.

TH. Pourquoy est-ce que les œufs des Oiseaux décroissent tousiours, puisque les œufs des poissons tout au cōtraire vont en s'augmentant iusques à ce qu'ils soyent esclos? M. Aristote^a pense que celà vient de la chaleur, mais la raison n'est pas probable, puisque durant le temps que les œufs des Oiseaux sont eschaufez par la chaleur du feu ou de leur mere, ils ne demeurent pas seulement sans croistre, mais aussi s'amoindrissent de poids & de substance: toutesfois si quelqu'un pense que les œufs du Chat marin, du Polype & des Tons ne prennent leur accroissement d'ailleurs que de la matrice de leur mere, à laquelle ils sont attachez avec des petites fibres & racines fort deliées, ie ne luy repugneray point: mais il n'est pas le mesme des autres poissons escailleux & crousteleux, car ils ne communiquent en rien par la matrice les uns aux autres, veu qu'ils croissent incessamment au riuage où ils ont esté pondus, voire mesme au temps, auquel tout se roidit de froid, ce qu'on peut remarquer en la Truite, qui fait en Decembre ses œufs sur la riue, laquelle se glace bien souuent: quant à l'Escreuille de riuere, elle fait certes des œufs, mais c'est apres, qu'ils sont deuenus si grands qu'elle ne les peut plus contenir en son ventre, & toutesfois elle ne les laisse pas sur le riuage, car elle les porte sou-

^a Au 3. li. de l'Hytoire des animaux c. 4.

son ventre attachez avec des petites fibres in-
ques à ce qu'ils soyent assez gros pour estre es-
clos: par ainsi leur accroissement se fait plustost
d'humidité que de chaleur.

TH. Pourquoi nature produit-elle tant de
Vautours, de Corbeaux, de Corneilles & de
Geays, & tant d'autres Oiseaux de rapine? M.
Outre la commodité, laquelle peut estre tirée
en medecine de ces animaux, ils ont plusieurs
autres usages, comme de recréer l'homme à la
chasse de l'Esparvier, & de nettoyer le pays de
vermine & de charoignes, lesquelles infectero-
yent l'air de leur pestilentielle corruption: &
mesme, qu'elle plus grande prouidence de Dieu
pourroit-on remarquer pour le bien de la terre,
que de voir les Corbeaux, Corneilles, & Geays
suyure pas à pas les laboureurs pour manger les
vermisseaux & telles autres pestes des bleds?
voilà pourquoi les Anglois ont deffendu par
loix expresse de ne point chasser à ces Oiseaux.

TH. Pourquoi est-ce que les Oiseaux sont,
apres l'homme, les plus luxurieux de tous les
animaux? M. Aristote pense qu'il n'y a rien de
plus libidineux apres l'homme que le Cheual:
mais il eust mieux dict le Lieure: d'autant qu'il
surcharge sa ventrée en s'accouplant dès aussi-
tost que ses petits sont nais, d'autant aussi que
la femelle reçoit le masse encor qu'elle soit
grosse y estant poussée par l'humeur escumeux
& melancholique, qui la rend paillard, car tous
les Medecins confessent que ce, qui prouoque à
la sciuereté, est escumeux: or il faut necessaire-
ment que l'escume se fasse par l'abondance des
esprits

esprits & de la chaleur : par ainsi les Oiseaux ont leur bonne température : sont populeux & espries, ce qu'on peut entendre par leurs plumes & mobile agilité.

TH. Pourquoi est-ce que les Oiseaux, qui sont vestus chaudement & mollement de plumes sont pluſtoſt offencez par le froid qu'un Bœuf, ou qu'un Cheval, qui sont couverts de poil fort court & menu? Mr. A cause de la grande ténacité & maigreur de leur cuir, qui est percé pour donner passage à la naissance des plumes: au contraire, le cuir du gros bestail est fort espes & estant fourré par dessous de beaucoup de graisse, laquelle s'evapore aux Oiseaux pour la plus grand partie en plumes: de là vient que les Hirondelles, Cigognes, Cailles, Grues, Tourterelles & Estorneaux changent de pays pour se mettre en lieux chauds & à l'abry.

TH. D'où vient que les Cerfs s'engraissent plus en Esté, qu'en Autône, & le gros bestail plus en Autonne qu'en Hyuer, & les hommes, Oiseaux, Glirôs & Ours plus en Hyuer qu'en autre saison de l'année? Mr. De ce que le gros bestail trouve plus à manger en Autonne qu'en Esté, lors que le pasturage se reuerdit & que leur chaleur naturelle, laquelle auoit esté dissipée par la chaleur, se renouvelle par la température de la saison: toutesfois les Cerfs s'estans repeus au Printemps de la feuille des arbres deviennent gras sur l'Esté, mais leur graisse se dissipe par après à cause du ru, qui les travaille à la suite des Biches: quant aux Oiseaux, ils s'engraissent mieux en Hyuer, qu'en autre saison (côme fait presque toute

toute autre sorte d'animaux) pource que le froid reserre leur peau & bouche le passage des humeurs, lesquelles estans retenues par dedans se conuertissent en graisse.

THÈ. D'où vient que les poissons ne meurent en l'eau froide; puis qu'ils n'ont presque point de chaleur? MY. De ce qu'il fait chaud au fond de l'eau, où ils se tiennent lors principalement que les fleuves & estangs sont gelez à la cyme: le reste du poisson, qui est vagabond par le riuage est armé contre le froid, ou d'une coquille, ou d'une crouste fort espesse. Quant à la mer, pour peu qu'elle soit esmeuë, elle boult en Hyuer, ayant aussi son fond tiède en la mesme saison: car ainsi l'a trouué bon le souverain Auteur de nature, quand il a pourueu que quelques animaux fussent vestus de cuir, les autres couverts d'une toison, les autres herissez d'épines, les autres environnez de plumes, & les autres armez d'escailles pour résister à la violence du froid ou de la chaleur.

TH. Pourquoi sont les animaux plus robustes en Europe, qu'en Asie & qu'en Affrique? MY. A cause de la situation Septentrionale, laquelle rend les animaux plus vigoureux en leur reserrant par la froidure la chaleur au dedans, qui se dissipe aux pais chauds à trauers les pores, ouverts de toutes parts au corps: de là vient aussi que nous sommes plus robustes en Esté qu'en Hyuer; & mesme les bestes de montaigne, les oiseaux, les hommes, & les plantes sont plus vigoureuses aux montaignes qu'en la plaine, ou aux vallées, là où l'air est plus chaud.

MM

T H. D'où vient que les bestes courageuses ont le cœur petit, & les craintives plus grand? **M y s t.** De ce que la force referrée en petit espace sort du cœur avec plus grand violence, au contraire, elle se dissipe, si le cœur est trop grand.

T H. D'où vient que les masles de toutes les sortes des animaux sont plus furieux, quand ils sont en leur ru que les femelles; & les femelles apres avoir faonné q̃ les masles? **M.** De la jalouse, laquelle transporte fort souuét les animaux en fureur: comme les masles pour l'amour des femelles, & les femelles pour le soing qu'elles ont de leurs petits: car elles ne se fient pas mesmes aux masles, qui les ont engendrez, de crainte qu'elles ont qu'ils ne les tuent: par ainsi le dire de Theophraste est veritable, quand il dit,

a Quel amour redoublé se change en fureur. *ἔρωτα διπλασθέντα μανίαν γίγνεται.*

T H E O. D'où vient que tous les animaux, qui ont esté mordus d'un chien enragé, sont plustost surpris de rage, ou meurent premiers que l'homme? **M y s.** La cause efficiente est le bon temperament de l'homme accompagné de prudence: la fin, pour laquelle il ne meurt pas si tost, est pour-autant, qu'il est vne beste participante de la Diuinité, & laquelle preside par dessus tous les autres animaux: voilà pourquoy elle se recognoit plus tard de l'effort de la corruption. Theodore Gaza a traduit ceste histoire des chiens enragez en sens contraire de l'opiniõ d'Aristote, à sçavoir, que tous les animaux mordus des chiens enragez sont poussez de rage, par laquelle ils sont en fin exterminiez, horsmis l'homme seul: combien qu'il soit